

Lettre d'intention

Plateaux 2021 du Groupe Geste(s)

Projet :

From the other side of the mirror (titre provisoire)
Portrait théâtral et musical pour comédien et quatuor à cordes

Madame, Monsieur,

En plus du dossier de présentation qui suit cette lettre, nous souhaitons vous donner plus de détails sur notre position dans l'avancée de la création de ce spectacle.

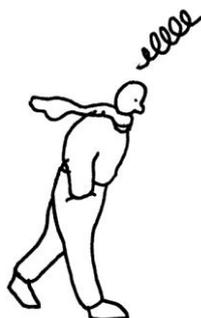
György Kurtág est l'un des compositeurs prééminents de ces soixante-dix dernières années. A l'âge de 95 ans, il est le dernier grand compositeur de sa génération. Ses œuvres sont jouées à travers le monde, par les grands orchestres et ensembles de musique contemporaine. *From the other side of the mirror* (titre provisoire) est donc un projet d'intérêt international, dans les domaines du théâtre et de la musique classique contemporaine.

Nous avons contacté l'éditeur du compositeur, Editio Musica Budapest, qui a partagé notre projet avec M. Kurtág. Nous étions heureux d'apprendre que le compositeur a donné son consentement pour utiliser ses œuvres de cette manière, et qu'il trouve notre projet « enthousiasmant ».

Nous entreprenons la suite de la création de cette pièce avec le Quatuor Béla, un quatuor à cordes français, salué par la critique internationale pour sa capacité de faire découvrir à un large public les beautés parfois exigeantes et inattendues du répertoire contemporain. Cette collaboration vient d'être confirmée, nous commençons donc seulement le travail d'administration, de planning et de diffusion entre nos deux structures. Nous envisageons dans les mois à venir, la création des budgets de production et de diffusion prenant en compte les musiciens, ainsi qu'un travail autour de la diffusion et des recherches de coproducteurs et de subventions.

Nous nous tenons à votre disposition pour vous renseigner davantage autour de ce projet et serions heureux de vous rencontrer pour en discuter.

Mitch Riley et Ruthy Scetbon

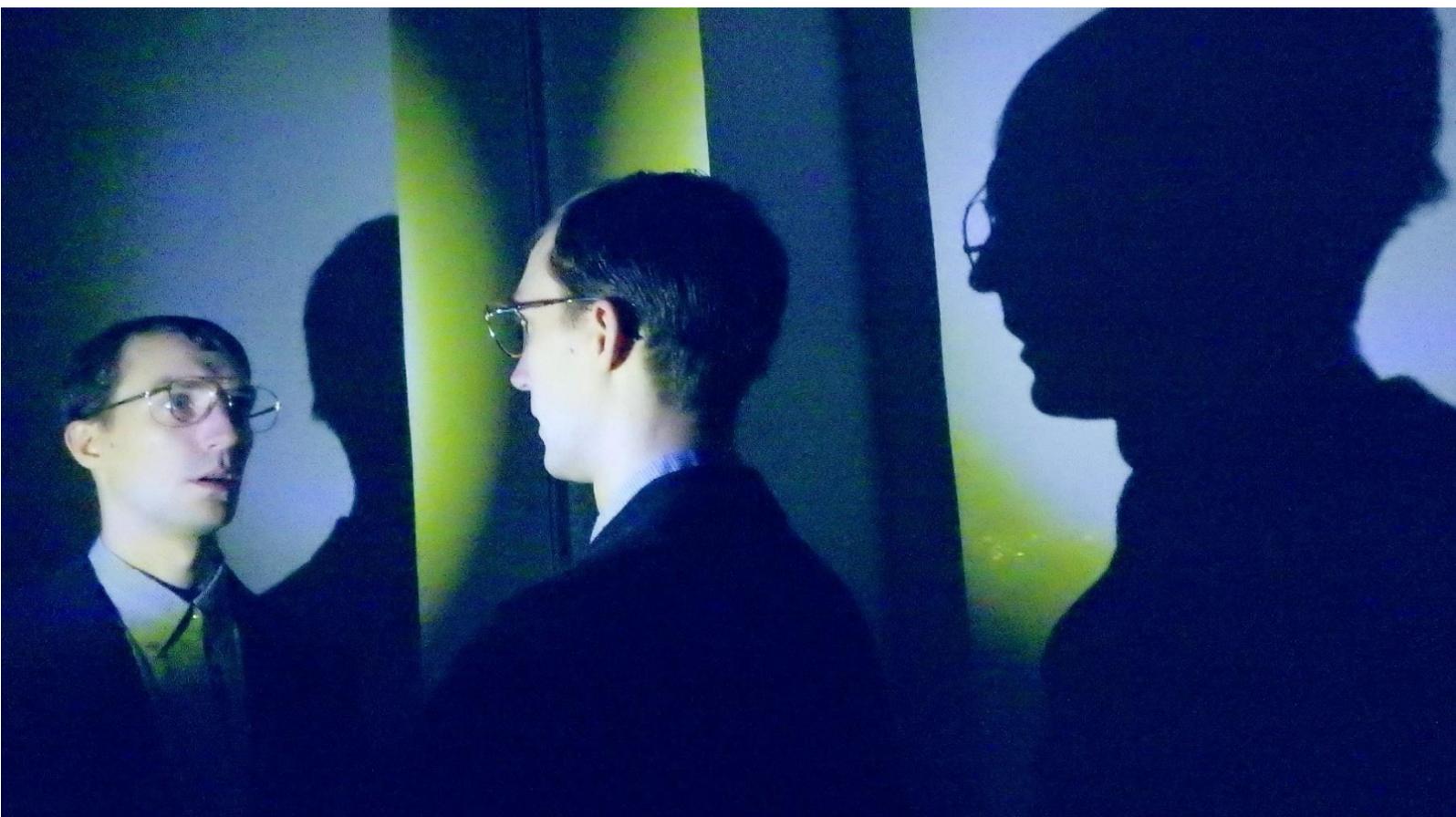


*La Compagnie
des choses humaines*

18 rue Raymonde Salez
93260 Les Lilas
06 67 95 30 97 (Ruthy Scetbon)
07 81 39 10 07 (Mitch Riley)
deschoseshumaines@gmail.com
www.facebook.com/lacompagniedeschoseshumaines
Dessins et logo : Agathe Monnier

From the other side of the mirror

Portrait théâtral et musical pour comédien et quatuor à cordes



From the other side of the mirror

(titre provisoire)

Portrait théâtral et musical

pour comédien et quatuor à cordes

*La Compagnie
des choses humaines*

From the other side of the mirror

(titre provisoire)

Portrait théâtral et musical pour comédien et quatuor à cordes

Durée : 1h

Spectacle tout public

Idée originale et interprétation

Mitch Riley

Mise en scène

Ruthy Scetbon

Avec la musique de

György Kurtág

Musiciens

Le Quatuor Béla

Frédéric Aurier, Julien Dieudegard (violons),
Julian Boutin (alto), Luc Dedreuil (violoncelle)



Lumières

(en cours)

Production

La compagnie des choses humaines

Coproductions

(en cours)

Soutiens

LA GÉNÉRALE
www.lagenerale.fr

FIRST ROUND
INTERNATIONAL
CREATIVE
PLATFORM

LE SAMOVAR
Clowns, Burlesques et Excentriques

From the other side of the mirror est une adaptation théâtrale de la musique du compositeur György Kurtág, pour un comédien. Il s'agit d'œuvres pour quatuor à cordes du compositeur, jouées en live par des musiciens.

Avec la création de cette pièce, nous cherchons à mettre en valeur cette musique et à la partager avec des publics, en dehors des salles de concerts où elle est habituellement entendue. Notre désir est que le drame que l'on propose enrichisse cette écoute.

La Compagnie
des choses humaines

L'HISTOIRE

Le spectacle est un portrait, il suit un homme dans quatre moments de sa vie. Quatre instants mis sous la loupe d'un microscope, celui de l'œil du spectateur. Cet homme – raide et maladroit – ne parle jamais, car dans ces moments il est seul. Seul face à ses propres doutes, dans l'attente de quelqu'un, dans le deuil, et dans la dégradation menant à la mort.

Premier tableau : « *Disperato / doloroso* »

String Quartet, op.1 (1959)

Un homme se réveille en sursaut dans son lit, comme possédé. Son état ébouriffé et l'état de sa chambre suggèrent qu'il n'a pas quitté cet espace depuis des jours, voire des semaines. Alors que son monde intérieur continue de s'effondrer, le besoin de créer quelque chose de tangible, devient une obsession.

Deuxième tableau : « *En attendant* »

Hommage à András Mihály, op.13 – 12 Microludes for string quartet (1977-78)

L'homme arrive pour un rendez-vous. Il attend. Cette attente déclenche en lui tout un drame d'excitation, d'ennui, de supputations à cause de la non-venue de l'autre, de colère et de reproches violentes faites à l'absente, d'angoisse, et de sentiment d'abandon.

Troisième tableau : « *L'homme est une fleur...* »

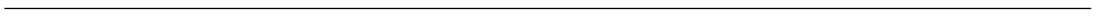
Officium Breve in Memoriam Andreae Szervánszky (1988-89)

L'homme, après la perte de l'être aimé, de la personne qui a partagé sa vie. Il est confronté à l'absence naissante de l'autre, dont l'image s'efface inéluctablement, laissant seulement la certitude du vide, la permanence de la perte.

Quatrième tableau : « *L'homme aux souvenirs* »

Six Moments Musicaux, op.44 (1999-2005)

L'homme, vieux et seul, dont le corps est affaibli et la mémoire embrouillée, voit le chemin vers la mort s'étendre devant lui. Le temps avance implacablement, le passage de chaque seconde est cruellement accentué.





LE PROJET

« Comment raconte-t-on – quand on ne maîtrise pas les mots? »

- György Kurtág

From the other side of the mirror est une rencontre entre la musique de l'un des compositeurs prééminents de ces soixante-dix dernières années, et le monde du théâtre physique et de la pantomime burlesque.

Le projet s'inspire directement de l'homme qu'est György Kurtág et de sa musique, sans être pour autant une pièce biographique. Elle est constituée de quatre quatuors à cordes, une forme centrale dans l'œuvre de Kurtág.

Cette musique – avec ses déplacements rapides de sentiments ; ses ouvertures soudaines à des visions poétiques ; ses chutes violentes ; ses retours maladroits au banal ; ses blagues et jeux musicaux – offre outre son côté dramatique, un réel potentiel ludique. Elle s'est donc naturellement présentée comme notre premier partenaire de jeu, et la pièce s'est alors révélée comme un duo, entre la musique et le comédien sur scène.

Pour faire écho à cette multitude d'expériences que propose la musique de Kurtág, nous avons imaginé un personnage très dessiné. Un personnage rythmique dans une mise en scène qui met le corps du comédien au premier plan. Une esthétique essentialisée, mais précise, qui met en valeur le personnage, ses actions, et ce qu'il vit intérieurement. Afin de ne voir que lui, n'entendre que la musique. Un grossissement du réel, autour de l'une des grandes souffrances de la condition humaine – la solitude.

Cette combinaison de la musique, la stylisation et l'absence de texte nous a très vite fait penser aux travaux de Buster Keaton et de Charlie Chaplin, qui font parties de la constellation de nos inspirations. Ces grands clowns du cinéma muet ont incarné des personnages, qui, bien que démunis, désespérés, perdus et seuls dans un monde souvent hostile, nous font rire et nous émeuvent aux larmes. C'est une poésie du quotidien où le ressort tragique du corps devient comique, et où la mécanique comique est extrêmement tragique. Cette influence a été importante pour nous, car nous avons eu la sensation que ces éléments ludiques de la musique de Kurtág, ont justement trouvé leur expression à travers ces éclairs de *slapstick* et ces fulgurances burlesques.

Mais c'est aussi un rappel des personnages et des thématiques des œuvres de Samuel Beckett : de Clov et de Hamm, les personnages de *Fin de partie*, ou encore d'Estragon, de Vladimir et de Lucky, d'*En attendant Godot*. Le passage interminable du temps, et l'attente de quelqu'un ou de quelque chose – la mort ? Une fin ?

Kurtág a, par ailleurs, toujours eu une forte affinité pour les œuvres de Beckett (pour qui Keaton et Chaplin étaient justement de profondes influences). Cela a commencé quand il a assisté à une représentation de *Fin de Partie* à Paris en 1957. Certaines des pièces fondamentales de Kurtág mettent en musique des textes de Beckett, et il eut régulièrement l'inspiration d'écrire de la musique pour des pièces théâtrales de l'auteur. Finalement, Kurtág a créé sa propre *Fin de Partie* pour la scène lyrique, dont la première a été donnée en 2019. Le projet de toute une vie.

Avec *From the other side of the mirror*, nous souhaitons nous inscrire dans cet héritage, à la rencontre de ces deux lignées – l'une dramatique, l'autre musicale.



LE QUATUOR À CORDES

Le quatuor sera présent sur scène, légèrement à l'écart, pendant toute la durée de la représentation. C'est essentiel, car la relation entre la musique et la scène se présente comme un jeu de rencontres et de divergences, des moments d'unisson et de polyphonie. La pièce exige un lien très vivant entre les quatre musiciens et le comédien, afin que cela devienne presque un quintette.

Créer la pièce avec un véritable quatuor en scène permettra de gagner en souplesse d'interprétation entre le jeu et la musique, et de créer un lien beaucoup plus fort et immédiat entre la musique et le public. Un enregistrement ne pourra pas remplacer la puissance du son en live- l'effet dramatique sera toujours plus viscéral, et la tension entre la musique et la scène encore plus palpable.

PHOTOS

Deuxième tableau : « *En attendant* »

Photos prises avec le soutien de First Round International Creative Platform en février 2021



VIDÉO

Envoi sur demande

La captation vidéo présente deux extraits de la pièce - Filmé en avril 2021, en conditions de répétition



© Joseph Desplechin

MITCH RILEY

INTERPRÈTE

Mitch Riley travaille dans les arts du spectacle en tant que chanteur, comédien, metteur en scène et professeur. Créateur éclectique, il exerce dans l'opéra et le théâtre, la marionnette et le clown.

Il a un diplôme universitaire en musique du Conservatoire de Sydney (chant lyrique). Il a aussi étudié le théâtre à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq ; le clown avec Hervé Langlois et Vincent Rouche ; et la marionnette avec Nancy Rusek et Eric de Sarria (la Compagnie Philippe Genty), Jean-Louis Heckel et Einat Landais (La Nef) et Camille Trouvé (Les Anges au Plafond).

Son intérêt pour la voix, le théâtre musical et la création de nouvelles œuvres l'a conduit à présenter les premières d'une quinzaine d'œuvres pour la scène, ainsi que des représentations d'œuvres préexistantes de Pascal Dusapin (*O Mensch!*, *Passion*), György Kurtág (*...pas à pas - nulle part...*), et Peter Maxwell-Davies (*The Lighthouse*). Il travaille en France, en Australie, et au Royaume Uni, avec différentes compagnies, telles que le Sydney Chamber Opera, La Grande Fugue, l'Ensemble Offrandes, l'Opera Australia, le Manchester Collective, et La compagnie des choses humaines.

En tant que metteur en scène, Mitch a travaillé sur différentes créations, et notamment sur le spectacle *Perte*, qui a été présenté à La Scala Paris en 2020/2021.

Il mène régulièrement des ateliers de théâtre pour adultes et pour enfants.

"...singer/actor/hyperactive performance artist Mitchell Riley delivered an outstanding tour-de-force of nuanced vocal flexibility, dissembling characterisation and physical theatre."
– Sydney Morning Herald

www.mitchrileyvoice.com



© Thierry Decroquant

RUTHY SCETBON

METTEURE EN SCÈNE

Passionnée par le clown, qu'elle découvre il y a dix ans auprès d'Aude Crétien, Ruthy se plonge dans ce monde et découvre la pratique du clown auprès d'Alan Fairbairn, Charlotte Saliou, Hervé Langlois, et Alessandro Fantechi. Parallèlement à cette découverte scénique, elle passe quelques années sur les bancs de la Sorbonne Nouvelle – durant lesquelles elle base sa recherche sur le Teatro delle Albe, et leur rapport étroit avec la *polis* : la ville, les citoyens. Elle aborde leur travail interethnique autour de la *commedia dell'arte*, ainsi que les actions menées auprès des jeunes : la *non-scuola*.

Ruthy revient à la scène et à la création, et entre à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, lors de laquelle, elle redécouvre, entre autres, son approche au clown, et notamment avec Jos Houben. Depuis, Ruthy a collaboré avec différents artistes et participé à la création de plusieurs projets, notamment au Festival des Mises en Capsules, au Festival Minimal Act au Centre George Pompidou, au Festival des Murs à Pêches, à La Nef Manufacture d'Utopie, Festival Passeurs d'Humanité, et au Générateur. Elle est la co-auteure et l'interprète de *Perte*, un solo de clown mis en scène par Mitch Riley (La Scala Paris, juin-juillet 2021, octobre 2020; Centre Paris Anim' Les Halles 2020, La Nef - Manufacture d'Utopies 2019).

En 2020, Ruthy entre en création de *Villes Mortes* de Sarah Berthiaume, mis en scène par Noémie Richard (la cie 512), et de plusieurs projets avec La compagnie des choses humaines. Elle enseigne le théâtre, le clown, le mime, et la marionnette en milieu scolaire.

LES COMPAGNIES

La compagnie des choses humaines est née de la rencontre de Ruthy Scetbon et Mitch Riley, au carrefour entre deux mondes : celui de la musique contemporaine et de l'opéra, et celui du théâtre et du clown.

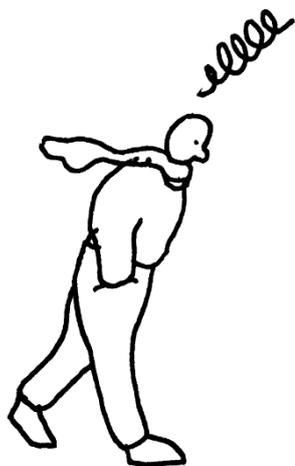
Tous les deux se rencontrent à l'école Jacques Lecoq, où ils trouvent la connexion entre ces univers et ces pratiques : le corps.

Ils créent ensemble un premier spectacle, *Perte* – présenté par ailleurs en 2020/2021 à La Scala Paris – un solo de clown interprété par Ruthy et mis en scène par Mitch. Pour *From the other side of the mirror*, ils inversent les rôles.

La compagnie souhaite puiser dans les différents champs d'exploration et d'expression qui ont fait partie de leurs parcours jusqu'à aujourd'hui - l'art théâtral, le corps en mouvement, le clown, la musique, la voix et la transmission.

D'autres projets sont en cours de création, à la recherche de l'essentiel : comment communiquer, faire rêver, avant tout avec la présence des comédiens, leurs jeux, leurs corps, et la substance dramatique ?

Avec *Perte*, nous sommes partis du rien : une clown dans un espace vide ; sans scénographie, et avec presque rien, sauf la comédienne et son balai. Et bien que *From the other side of the mirror* soit une production de plus grande envergure, nous tenons à l'inscrire dans cette recherche.



La Compagnie des choses humaines

18 rue Raymonde Salez

93260 Les Lilas

06 67 95 30 97 (Ruthy Scetbon)

07 81 39 10 07 (Mitch Riley)

deschoseshumaines@gmail.com

www.facebook.com/lacompagniedeschoseshumaines

Dessins et logo : Agathe Monnier

À PROPOS DU QUATUOR BÉLA



©Titus Lacoste

DISTRIBUTION

Frédéric Aurier, Julien Dieudegard : violons

Julian Boutin : alto

Luc Dedreuil : violoncelle

BIOGRAPHIE

Depuis 15 ans, « *les enfants terribles du quatuor français* » écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité. Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie et La Scala de Paris, Théâtre Mariinsky, Beethovenfest ...), les musiciens du Quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale.

La personnalité et l'œuvre de Béla Bartók, inspire, guide et emmène le Quatuor Béla à imaginer des rencontres avec des personnalités éclectiques, en témoigne : « *Si oui, oui. Sinon non* » avec le rockeur culte Albert Marcoeur, « *Impressions d'Afrique* » avec l'immense griot et regretté Moriba Koïta, « *Jadayel* » en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch.

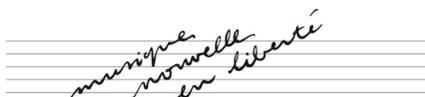
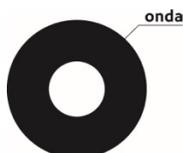
Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa « *technique diabolique* » (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20ème siècle comme Janáček, Schulhoff, Krása, Bartók, Szymanowski, Webern...

La discographie du quatuor a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason, Le Monde...).



LES PARTENAIRES

Le Quatuor Béla est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Savoie. Il reçoit le soutien de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du FCM, de l'ONDA, de Musique Nouvelle en Liberté. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.



CONTACTS

Site Internet : quatuorbela.com

Association L'Oreille Droite - 45 Rue Eugène Pons, 69004 Lyon
Cléo Michiels - Administration : cleo.michiels@quatuorbela.com
Julie Gonano - Communication : julie.gonano@quatuorbela.com

